**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand
**Band:** 75 (1948)
**Heft:** 5

**Artikel:** A ciel ouvert : à Villarzel, son village natal...
**Autor:** Girardet, A.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-226464

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

A CIEL OUVERT

# à Villarzel, son village natal...

*Saviez-vous que la vallée de la Broye est très belle ?*

*Comme tous les Vaudois du lac, j'ai longtemps voué à mes compatriotes broyards une sympathie un peu condescendante : lignes monotones, vallée interminable, désespérante lenteur ferroviaire et tout petit horizon. Ce lot me semblait bien pitoyable.*

*Mais voici qu'un dimanche soir, en mai dernier, un Jeune Paroissien de mes amis me fit passer en char de Dompierre à Villarzel. Le petit malin avait son idée : il voulait me « convertir ». Il a réussi.*

*Cette balade fut simplement admirable. Elle m'est inoubliable. Il faut compter d'abord avec cette joie gamine que je trouverai toujours à me promener en char. J'admets en plus que la compagnie était fort plaisante. Mais surtout, cette descente de Dompierre à Marnand et la lente remontée qui a suivi, m'ont fait admirer comme jamais la grande beauté de ces lieux. Une découverte ravie et extasiée.*

*Une admirable lumière, des teintes extraordinaires et même cette monotonie des lignes donnaient à la vallée de la Broye, une certaine grandeur, riche et paisible. Je comprends qu'on puisse aimer cette terre et y retourner. Ce doit être le lieu rêvé du plaisir tranquille et d'une réflexion apaisée.*

*« L'attachement d'un homme à la terre, d'où il vient et dont il vit séparé, ne ressemble à rien d'autre : à chaque revoir de la Broye, c'est comme s'il reprenait pied, s'il retrouvait une place solide qu'aucun tremblement n'a pu mettre en chemin : comme aussi, s'il enfonçait, chaque fois davantage, dans le temps, comparant sa mesure à celle de l'éternité qui le presse. »*

*Paroles sincères, à en juger par la voix émue de celui qui les prononce dans la petite église. L'homme comblé d'honneurs est revenu pour la fête dans le village de sa naissance. Les cloches ont sonné, les enfants ont chanté et la vieille église accueille joyeusement ses fils. Villarzel reçoit le nouveau conseiller fédéral vaudois.*

*Sa Broye, son village, sa paroisse et son église. Le nouvel élu ne sera pas plus Bernois qu'il n'a été Lausannois. Et quand il dira : « Je vais passer mon dimanche chez nous », il faudra savoir que Rodolphe Rubattel se rend à Villarzel. A la maison. Et que s'il arrive assez tôt, il ira au culte dans la vieille église, un peu en dehors du village, près de la cure.*

*« Puisse la Providence veiller sur ce village caché parmi ses bois et ses collines et veiller aussi sur ma plus grande patrie... et sur l'humanité... »*

*A Villarzel, la fête est finie. Tout est rentré dans l'ordre tranquille du travail et de la durée. Reste cette prière, bien connue de la voûte romane. Il y a des siècles que les paysans du petit village broyard la disent et redisent.*

*Elle nous vient bien en ce début d'année nouvelle. La folie des hommes semble vouloir nous mener à nouveau aux aventures cruelles. On ne sait plus que penser et la peur nous prend. La vérité et la paix se cachent peut-être aussi parmi les bois et les collines. Il nous faut l'aller retrouver au petit village, dans la vieille église. Reprendre pied, retrouver une place solide et dire : « Puisse la Providence... »*

*Puisse la Providence donner aux magistrats, la clairvoyance et le sens de la justice !*

*Puisse la Providence donner aux citoyens le goût de l'ordre et de la vérité !*

*Puisse la Providence nous inspirer à tous le respect d'autrui et l'amour du prochain !*

*Et le ciel ouvert, si beau sur la vallée un soir de mai, donnera sa réponse de grâce et de paix. En l'an de grâce 1948, la paix vous soit donnée !*

*A. Girardet.*